

DOSSIER PEDAGOGIQUE

secondaire I & II



El castillo

Martín Benchimol

Table des matières

Informations générales sur le film et le festival	2
Intérêts pédagogiques	3
Éléments de contexte	8
Clés de lecture	8
Ressources externes	13

Informations générales sur le film et le festival

Docu-fiction, Argentine, 2023

Réalisation

Martín Benchimol

Protagonistes

Justina, la propriétaire

Alexia, fille de Justina

Rodri, ami d'Alexia à Buenos Aires

Norma, l'ancienne propriétaire

la famille de l'ancienne propriétaire

l'acheteur de vaches

le compagnon de Justina

Langue version originale

espagnol

Sous-titres

français, anglais

Durée

78 minutes

Résumé

Justina, émigrée paraguayenne qui a travaillé toute sa vie comme gouvernante, hérite de son ancienne patronne d'un manoir délabré au milieu de la pampa argentine, à la condition de ne jamais en partir. Elle tente de l'entretenir avec sa fille Alexia alors qu'elles n'ont pas d'argent, et que les membres de la famille de l'ancienne propriétaire continuent de venir s'y prélasser le week-end et de considérer Justina comme leur bonne. Cette dernière rêve d'une romance avec un prince charmant tandis qu'Alexia veut devenir pilote de Formule 4, et doit pour cela retourner à Buenos Aires pour travailler dans un garage.

Ce fabuleux conte de fées qui se fissure de toutes parts comporte toute l'imagerie bucolique propre au genre : jolis petits animaux dans le grand parc, immenses fenêtres qui s'ouvrent sur une vue imprenable, longs couloirs et pièces immenses. Et lorsque la magie s'effondre, il reste la tendre et fusionnelle relation entre Justina et sa fille Alexia.

Le documentaire se mêle intimement à la fiction : Alexia et Justina interprètent leur propre rôle et leur propre histoire, dans leur propre château. Fable sociale à la fois suave et empreinte de violence sourde, servie par une bande originale très soignée.

Bande-annonce

https://www.youtube.com/watch?v=4-n_Q8XesZQ

Thématiques

adolescence, amour-amitié, construction de soi, famille, inégalités, intergénérationnel, ville-campagne

Festival Black Movie

Engagé dans la défense des productions asiatiques, africaines, orientales et sud-américaines, le Festival Black Movie a permis au public genevois et suisse romand de découvrir pour la première fois des films de Apichatpong Weerasethakul, Jia Zhangke, Carlos Reygadas, Wang Bing, Hong Sangsoo, Takashi Miike, Tsai Ming-Liang et João Pedro Rodrigues. Aujourd'hui primés et reconnus dans les festivals les plus prestigieux du monde (Cannes, Berlin, Venise, Busan, Toronto, Rotterdam...), ces cinéastes étaient pour la plupart présents au moment des projections de leurs films.

Regroupés en sections thématiques (société, politique, nouvelles cultures urbaines, genres...), les films montrés chaque année pendant 10 jours témoignent de la vivacité d'une cinématographie internationale passée sous le radar des circuits de distribution et majoritairement inédite en Suisse. Le public y trouve des réalisations sous toutes formes : fiction, documentaire, expérimental, animation, longs et courts métrages. La programmation audacieuse et pointue du festival favorise les voix minoritaires, la liberté de ton, la qualité cinématographique, l'impertinence. Sur le plan compétitif, un jury de critiques internationaux remet le prix de la Ville de Genève à la meilleure œuvre.

Le Festival Black Movie peut se réclamer d'un rayonnement global, confirmé par la venue annuelle d'une vingtaine de cinéastes en provenance de tous les continents et par la présence et la reconnaissance de nombreux journalistes étrangers.

Intérêts pédagogiques

Pourquoi montrer ce film à vos élèves ?

Sous les allures d'une fiction divertissante, aux faux airs de conte de fées, ce film aborde des questions profondes telles que les inégalités entre classes sociales, le statut actuel des peuples autochtones. Il porte aussi les marques de l'histoire générale de l'Argentine (immigration européenne au 19^{ème} siècle, immigration des pays avoisinant l'Argentine pour des raisons économiques).

La relation mère-fille met en lumière la possible complicité entre deux générations ayant vécu des choses très différentes.

L'évolution du personnage d'Alexia, entre l'adolescence et l'âge adulte, met en lumière les difficultés à s'extraire de son milieu social d'origine et de réaliser ses rêves.

Avec *El castillo*, vous serez en mesure d'étudier les genres littéraires et cinématographiques du documentaire et de la fiction en sensibilisant les élèves au degré de véracité d'un propos.

Liens avec le PER

Secondaire 1

Arts visuels

A 32 AV - 1, 4 et 5

Analyser ses perceptions sensorielles en développant, communiquant et confrontant sa perception du monde, en mobilisant son ressenti et en prenant en compte les différentes formes de langage visuel.

Identifier les différentes ambiances dans le film et leurs caractéristiques visuelles. Analyser ce que ces ambiances apportent à la compréhension du film.

Quelques exemples :



cadre resserré dans la maison



ambiance brumeuse



temps ensoleillé

Citoyenneté

SHS 34 - 2 et 3

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique en s'interrogeant sur l'organisation sociale et politique d'autres communautés du passé ou du présent et en se sensibilisant à des problématiques liées aux rapports entre les hommes (minorités, déséquilibres Nord-Sud,...) et à l'environnement (naturel et social).

Comprendre les différences de classes sociales entre la famille de Norma, d'une part, et celle de Justina et Alexia d'autre part. Analyser comment elles se manifestent dans le film.

Education aux médias

EN 31 — 3 et 4

Analyser et évaluer des contenus médiatiques en vérifiant la fiabilité de différentes sources d'information et en étudiant la composition de différentes créations médiatiques afin d'évaluer les enjeux des messages.

Français

L1 33 - 1, 4, 6 et 7

Comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens en émettant des hypothèses sur le contenu et sur l'organisation du message, en associant à la construction du sens les éléments verbaux et non-verbaux utilisés (intonation, débit, accentuation, posture, gestuelle,...), en déterminant une stratégie d'écoute et en prenant des notes et en analysant les enjeux de la situation et les intentions explicites et implicites des locuteurs

Questionner la limite entre la réalité et la fiction d'un film qui se base sur des faits réels, où les actrices jouent leur propre rôle, voire rejouent certaines situations vécues. Identifier l'effet narratif de la musique et du montage sur l'histoire.

Repérer les éléments du conte et du documentaire présents dans le film.

Repérer les figures stylistiques que l'on retrouve aussi dans la littérature comme les répétitions ou les ellipses et mettre en lumière l'effet produit par ces figures.

Par exemple, on voit Justina appeler ses vaches à deux reprises. Comparer les deux séquences.

Autre exemple, le portrait de Norma est régulièrement filmé. Expliquer ce que cela produit comme effet.



Géographie

SHS 31 - 1 et 3

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci en développant le raisonnement géographique en tant qu'appareil critique et en étudiant les interactions entre les éléments qui composent les différentes formes d'organisation de l'espace.

Mettre en évidence les enjeux de la vie rurale à Lobos en Argentine en comparant avec une vie plus citadine au sein de la capitale.

Histoire

SHS 32 - 1, 3 et 4

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps en analysant et en comparant des problématiques historiques et leurs modes de résolution actuels et passés, en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias et en examinant les manifestations de la mémoire et leurs interactions avec l'histoire.

Dans le cadre de la colonisation des Amériques, étudier l'histoire des peuples autochtones d'Amérique du Sud et plus particulièrement de la région du Chaco.

Comprendre le lien entre le passé colonial et la situation actuelle des personnes issues de ces peuples autochtones, comme Justina et Alexia. Mettre en évidence les implications socio-économiques des discriminations exercées à l'encontre de ces personnes.

Secondaire 2

Arts visuels

Exercer la capacité d'observation et d'interprétation des éléments du film. D'après la citation suivante, analyser la possibilité de considérer la maison comme un personnage à part entière au niveau de l'image, mais également au niveau de l'histoire.

Interview tirée de <https://cineuropa.org/fr/interview/439379/#cm> :

« Q : La caméra est la plupart du temps fixe. Est-ce pour montrer que les personnages sont dans un état d'inaction, d'attente ? Quelle était votre approche de l'aspect visuel du film ?

R : La maison devait devenir un personnage aussi. C'est pour cela que les cadrages sont toujours un petit peu plus larges : nous regardons ce qui se passe avec une légère distance. La caméra est la maison. C'est un élément fort et solide. J'ai joué avec la lumière et je me suis inspiré de vieilles peintures ainsi que de la photographie classique. Quant à Justina, elle ne voit pas cette demeure comme un fardeau : elle veut rester ici. Alexia, en revanche, veut bel et bien partir et tente plusieurs fois de le faire. »

Civisme - citoyenneté

Comprendre les différences de classes sociales entre la famille de Norma et celle de Justina et Alexia. Analyser comment elles se manifestent dans le film.

Droit

Étudier les droits des personnes autochtones en Argentine et dans d'autres pays d'Amérique.
Étudier le droit des successions au regard de la situation de Justina et Norma.

Economie

Comprendre les enjeux économiques d'un héritage. Analyser le poids que représente l'entretien d'une demeure dans le budget d'un foyer modeste.

Démarrer la réflexion à partir de la déclaration de Justina ci-dessous :

« Pour moi, c'était une expérience merveilleuse, et je suis heureuse parce qu'avec l'argent du film, nous sommes en train de réparer la maison. Et maintenant, les personnes du film sont comme ma famille. C'est aussi très beau que notre film fasse le tour du monde. »

traduit de l'espagnol <https://www.showmardel.com/festival-de-cine-estrena-el-premiado-documental-el-castillo-de-martin-benchimol/>

Espagnol

Exercer la compréhension orale en visionnant des interviews de l'équipe du film et la compréhension écrite en lisant des articles, en se familiarisant avec l'accent argentin.

Liste de quelques interviews et articles :

Interview de Martín Benchimol, Alexia et Justina Olivo au Festival de Mar del Plata : https://www.youtube.com/watch?v=iZU_T8eWHIs

Interview de Martín Benchimol, Alexia et Justina Olivo au Festival San Sebastián : <https://www.youtube.com/watch?v=dY6ptDAX18>

Critique sur le site « Otros cines » : <https://www.otroscines.com/nota?idnota=19788>

Français

Repérer les éléments du conte et du documentaire présents dans le film.

Repérer les figures stylistiques que l'on retrouve aussi dans la littérature, comme les répétitions ou les ellipses, et mettre en lumière l'effet produit par ces figures.

Analyser en quoi la maison peut être considérée comme un personnage à part entière, à partir de la citation du réalisateur ci-dessous :

Interview tirée de <https://cineuropa.org/fr/interview/439379/#cm> :

« Q : La caméra est la plupart du temps fixe. Est-ce pour montrer que les personnages sont dans un état d'inaction, d'attente ? Quelle était votre approche de l'aspect visuel du film ?

R : La maison devait devenir un personnage aussi. C'est pour cela que les cadrages sont toujours un petit peu plus larges : nous regardons ce qui se passe avec une légère distance. La caméra est la maison. C'est un élément fort et solide. J'ai joué avec la lumière et je me suis inspiré de vieilles peintures ainsi que de la photographie classique. Quant à Justina, elle ne voit pas cette demeure comme un fardeau : elle veut rester ici. Alexia, en revanche, veut bel et bien partir et tente plusieurs fois de le faire. »

Analyser la séquence durant laquelle les invité-e-s et Justina sont filmé-e-s endormi-e-s après le repas. Qu'est-ce que cela symbolise généralement dans les contes de fées ? Quelle valeur narrative cette séquence a-t-elle dans le film ?



Géographie - Histoire

Etudier les enjeux géo économiques et géo politiques découlant de ce que ce film montre de la migration en Argentine, du traitement des personnes descendantes de peuples autochtones.

Dans le cadre de la colonisation des Amériques, étudier l'histoire des peuples autochtones d'Amérique du Sud et plus particulièrement de la région du Chaco.

Comprendre le lien entre le passé colonial et la situation actuelle des personnes issues de ces peuples autochtones, comme Justina et Alexia. Mettre en évidence les implications socio-économiques des discriminations exercées à l'encontre de ces personnes.

Multimedias

Questionner la limite entre la réalité et la fiction d'un film qui se base sur des faits réels, où les actrices jouent leur propre rôle, voire rejouent certaines situations vécues.

Identifier l'effet narratif de la musique et du montage sur l'histoire.

Philosophie

Réfléchir en termes philosophiques à la situation d'héritage dont bénéficie Justina. Est-ce juste par rapport à la famille de Norma ? Est-ce juste par rapport à Justina ? Qu'est-ce que cela montre au public à propos du statut de domestique de Justina ? Quels sont les avantages et inconvénients de cet héritage ?

Sociologie, Sciences humaines

Etudier les notions de classes sociales, et d'ascension sociale au regard de la situation de Justina et Alexia dans ce film. Malgré leur statut de propriétaire, elles ne sont pas mieux considérées par la famille, ou encore par les acheteurs de vaches. **Pourquoi, à votre avis ?**

Une des invitées propose à Justina de s'asseoir avec elle un instant sur le lit pour parler de Norma. Justina refuse cette invitation à s'asseoir. D'après vous, qu'est-ce que cet échange a-t-il de particulier d'un point de vue sociologique ?



Eléments de contexte

Martín Benchimol à propos de sa découverte du lieu et de ses habitantes :

« Cineuropa : Comment avez-vous trouvé le lieu qu'on voit dans *El castillo* ?

Martín Benchimol : Je tournais un autre film, un documentaire, dans cette zone et j'ai trouvé l'endroit par hasard. J'ai vu Justina et du fait de mes [préjugés] (ndlr) de classe, je lui ai demandé si elle pouvait me dire qui était le propriétaire. Elle a répondu que c'était elle et m'a raconté toute l'histoire de la maison. Je l'ai rencontrée au moment même où sa fille Alexia et elle emménageaient dans cette demeure. Nous avons passé sept ans ensemble, à apprendre à se connaître, tandis que je collectais du matériel pour le film. »

tiré de <https://cineuropa.org/fr/interview/439379/#cm>

Martín Benchimol à propos du genre cinématographique de *El castillo* :

« D'une certaine manière, je pense que les deux genres s'accordent bien. Lorsque j'ai commencé à écrire le scénario, j'ai dû faire des allers-retours constants au château et j'ai fini par passer un temps considérable avec Justina et Alexia, à parler du passé et de leurs projets d'avenir. *El castillo* a été construit avec elles, à leurs côtés. Il dépeint leur vie au plus près de leur expérience tout en s'autorisant à s'éloigner de la réalité et à résoudre les choses différemment. Il y a des scènes d'observation pure, d'autres où nous avons joué des situations passées dont elles m'avaient parlé ou que nous avons vécues ensemble. Et puis il y a des scènes qui décrivent un futur imaginaire. Le processus d'écriture a été extrêmement dynamique et, à mon avis, documentaire parce que les protagonistes racontaient et réinventaient leur propre vie.

Je pense que la différence entre ce film et beaucoup d'autres - et ce n'est pas un jugement de valeur, mais un jugement objectif - c'est que *El castillo* ne partage pas ce processus de création avec le public. Les seuls témoins sont ceux qui ont contribué à sa création : Justina, Alexia et moi-même. Le public a accès à ce qui semble être une histoire élaborée et circonscrite. C'est peut-être pour cette raison que ce film ressemble davantage à une fiction. »

traduit de l'anglais et tiré du dossier de presse

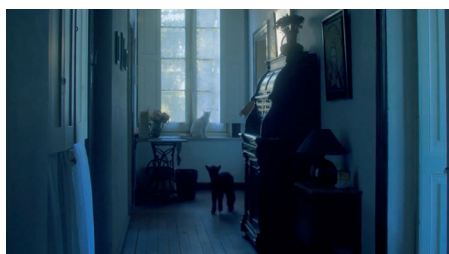
Clés de lecture

Conte de fées discordant

El castillo comporte une multitude d'éléments rappelant le conte de fées.

En classe, se remémorer ces éléments, par exemple :

- la typographie du titre et du générique, ronde et ornementée
- la musique qui rappelle celles des contes de Walt Disney
- les jeunes animaux sautillant dans la demeure
- le château, situé au milieu de nulle part



Toutefois, certains éléments manquent ou sont dissonants avec les schémas classiques des contes.

Tout d'abord, les personnages principaux - Justina et Alexia - ont un statut ambigu. Elles ne sont pas vraiment des princesses, du fait de leur statut social, pourtant se sont elles les personnages principaux, habitantes et propriétaires de ce château. En effet, Justina continue à servir les membres de la famille de l'ancienne propriétaire alors qu'elle a hérité des lieux.

Le prince charmant - qui serait l'homme avec qui Justina parle au téléphone - est absent et pas vraiment charmant. Il promet de venir voir sa compagne dans son château, mais ne concrétise jamais ses promesses.

Le château tombe en ruines. Il n'y a pas d'eau courante car les canalisations sont bouchées, il y a une fuite dans le toit et le plâtre des murs se désagrège.

Enfin, la musique accompagne parfois des séquences de manière grandiloquente alors qu'il ne se passe finalement pas grand chose du côté de l'intrigue (p.ex. : Justina qui met la table). D'autres fois, la musique véhicule une ambiance décalée par rapport aux actions montrées à l'écran (Alexia qui s'entraîne à la F4 ou qui frappe dans un sac de boxe).

Genres cinématographiques bousculés

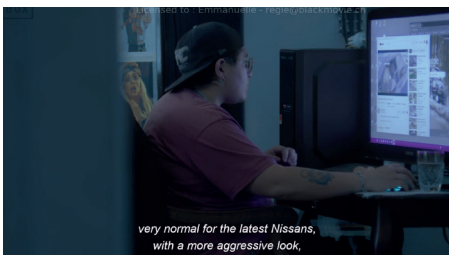
Basé sur des faits réels, joué par des actrices non-professionnelles, ce film pourrait être considéré comme un documentaire.

Dans une interview, nous comprenons que les actrices ont rejoué certaines scènes vécues et anticipé d'autres scènes probables.

L'ambiguïté induite par ce mélange des genres est renforcée par la musique, et l'aspect féérique qui dissonne parfois avec une ambiance inquiétante, presque de l'ordre du film d'horreur.

Éléments du film d'horreur :

- Le cadrage dans la maison, qui comporte des éléments de décor et tient à distance les spectateur·rices, peut rappeler les séquences de suspens dans les films d'horreur. On ne sait pas si quelque chose va surgir du hors-champ.



- L'isolement de la maison et le fait que le réseau est souvent difficile à capter, voire inexistant.
- La mort de la vache.
- L'orage qui tonne.

Ces éléments donnent l'impression qu'une menace, venant de l'extérieur de la maison, plane sur les deux protagonistes.

Enfermées dans une classe sociale

Malgré l'héritage dont Justina et sa fille bénéficient, leur appartenance à une classe sociale modeste est visible et reste inchangée malgré leur statut de propriétaire :

- La famille de Norma, issue d'une classe sociale privilégiée formée sur la grande bourgeoisie du 19^{ème} siècle, continue de traiter Justina comme leur domestique en attendant d'elle qu'elle prépare la maison, les serve et range leur vaisselle après leur repas familial. De plus, des membres de cette famille, s'approprient les lieux en changeant les ampoules, suggérant des travaux et une exploitation touristique de la maison.

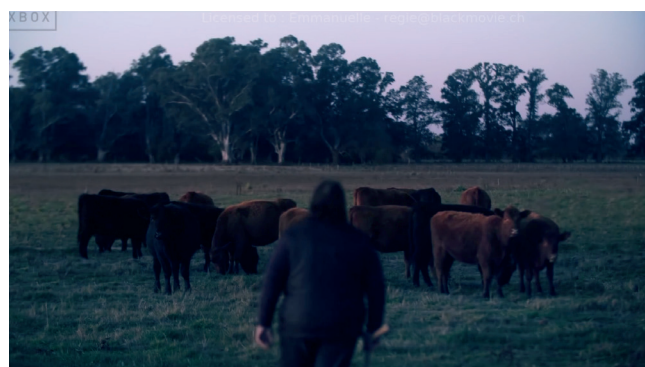


Ces différences sociales sont également explicitées dans les paroles d'Alexia. Celle-ci verbalise clairement l'exploitation subie par sa mère. Notamment lorsqu'elle proteste contre la venue de la famille en disant :

« Ils s'en fichent de nous. [...] Tu as travaillé toute ta vie pour cette famille. Maintenant c'est ton tour d'être heureuse. Ils viennent ici et te font travailler comme avant. »

- Le manque de moyens pour entretenir les lieux représente une grande partie des préoccupations de la mère et sa fille. Pour des raisons économiques, elles sont comme enfermées dans une situation qui aurait pu leur offrir plus de libertés. Cet enfermement est signifié par les plans étriqués dans la maison, malgré sa grande taille.

Les plans les plus vastes sont ceux filmés à l'extérieur, quand les deux protagonistes sont représentées dans un univers naturel et rural.



L'appartenance à une classe modeste est aussi en lien avec l'origine de Justina et Alexia. Immigrées paraguayennes, elles sont originaires d'un peuple autochtone de la région du Chaco. Cette origine joue un rôle important puisque le rapport de l'Argentine aux peuples autochtones est éminemment politique. Après avoir été en grande partie décimés par la colonisation puis par le régime dictatorial, ces peuples se retrouvent minorisés et bien souvent dans des situations financières précaires.



Dans le film, leur origine est évoquée à deux reprises :

1. Lorsqu'une femme leur rend visite et leur demande des renseignements sur la propriété. Elle s'enquiert de savoir si elles sont d'origine autochtone ou descendantes de peuples autochtones.

2. Le petit agneau s'appelle *Guaycurú*. Clin d'œil à la région d'origine de Justina, ce terme est employé pour désigner un ensemble de peuples autochtones de la région du Grand Chaco.

Pour en savoir plus sur l'histoire des peuples autochtones en Argentine :
cf. « Ressources externes »

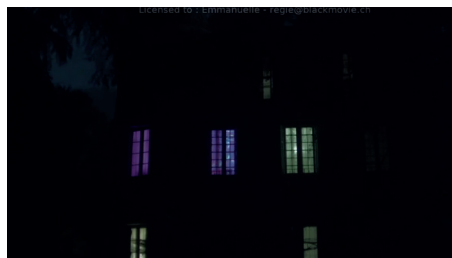
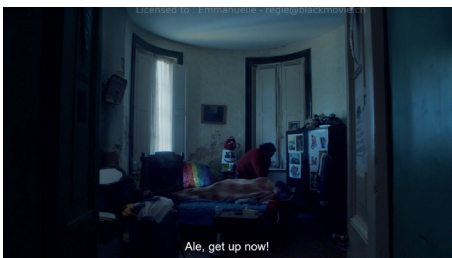
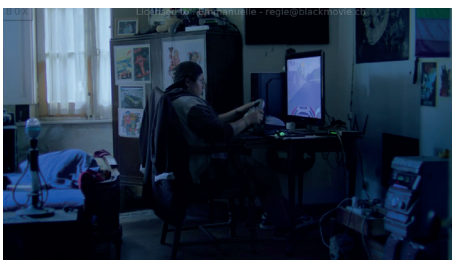
Génération contrastées

Mère et fille font partie de deux générations qui s'opposent à un tel point que cela en devient parfois comique.

La mère fait preuve d'une grande fidélité à son ancienne patronne, en respectant son souhait de ne jamais quitter ni vendre la maison.

La fille, elle, est fan de jeux vidéos, rêve de devenir pilote de F4, possède un drapeau LGBT et souhaite s'en aller à Buenos Aires pour travailler dans un garage et poursuivre ses rêves.

Elle semble chercher à s'évader de cette demeure à travers les jeux vidéos, ou encore en recréant une ambiance de boîte de nuit dans sa chambre.



Malgré ces différences, mère et fille s'entendent bien et se trouvent être complémentaires quant à la gestion de la maison.

Alexia, bien au fait de la technologie et bonne négociatrice, aide sa mère pour vendre des vaches, vendre des fusils, gérer des factures, etc.

La force de leur lien se remarque, par exemple, quand la mère résiste à ce qu'Alexia s'en aille à Buenos Aires, mais également lorsqu'elle revient et qu'elle l'aide à appliquer de la crème cicatrisante sur son nouveau tatouage.

Modes d'émancipation

Ce film montre également un chemin d'émancipation de Justina vis-à-vis des personnes qui exercent une forme de domination sur elle au début.

Que ce soit avec les acheteurs de bétail, ou avec la famille de l'ancienne propriétaire, Justina finit par réussir à s'opposer à leurs demandes : l'acheteur souhaite lui prendre les deux vaches restantes, elle refuse. Quant aux questions de rénovations et location de la demeure, Justina ose rappeler un des membres de la famille pour lui annoncer qu'elle refuse sa proposition. De plus, elle renonce à les accueillir un week-end pour passer du temps avec sa fille.

Ces heureux moments d'émancipation sont exprimés à l'écran notamment par l'ouverture du cadre (resserré jusque-là), l'amélioration de la météo (orageuse jusqu'à lors) ainsi que par le plan final de la mère et sa fille profitant de l'immensité de leur propriété.



Ressources externes

Interview de Martín Benchimol sur le site *cineuropa.org* :

<https://cineuropa.org/fr/interview/439379/#cm>

Sujet de TV5 Monde sur la résistance des peuples autochtones :

<https://information.tv5monde.com/international/amerique-latine-le-12-octobre-journee-de-la-resistance-pour-les-peuples-autochtones>

Impressum

Rédaction : Julie Dubois

Copyright : Festival Black Movie, Genève, 2024